Lectures

Sylvianne Ceccaldi, Isabelle de Lassus, Nathalie Leménager et Magali Thevenot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3291>

DOI : 10.4000/formationemploi.3291

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2011

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Sylvianne Ceccaldi, Isabelle de Lassus, Nathalie Leménager et Magali Thevenot, « Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 113 | janvier-mars 2011, mis en ligne le 10 mai 2011, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3291> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.3291>

LECTURES

Pour permettre au lecteur un repérage rapide et complet, chaque ouvrage, étude, thèse, article fait l'objet d'une présentation concise. La sélection retient les parutions les plus notables dans le domaine de la relation formation-emploi, en s'appuyant sur les nouvelles acquisitions du centre de documentation du Céreq.

Sylvianne Ceccaldi

Isabelle de Lassus

Nathalie Leménager

Magali Thevenot

Formation

L'archipel de l'ingénierie de la formation : transformations, recompositions

Brémaud Loïc, Guillaumin Catherine
Rennes : PUR, 2010, 364 p., Collection « Des sociétés »

Que s'est-il passé depuis vingt ans sur ce que l'on a pu considérer longtemps comme le « continent de l'ingénierie de la formation », disposant un temps de sa cohérence propre, de définitions en voie de stabilisation, d'un corpus théorique évolutif, d'auteurs de référence, d'activités codifiées, de formations universitaires formant aux fonctions de ce champ d'activité reconnu ? Pour tenter de répondre à toutes ces questions, des sociologues, juristes, historiens, politistes, chercheurs en sciences de l'éducation, spécialistes et institutionnels de la formation professionnelle se sont rencontrés lors du colloque « L'archipel de l'ingénierie de la formation » des 22 et 23 janvier 2009 à l'université Rennes 2. Deux phénomènes majeurs ont accéléré la transformation de ce champ ces dix dernières années: la montée en puissance de la régionalisation de la formation professionnelle et l'institutionnalisation récente du couple « individualisation/certification ». La géographie de cet « archipel » se redessinerait sur trois niveaux, un niveau macro, « l'ingénierie des politiques territoriales et sectorielles de formation » un niveau méso ou « ingénierie des systèmes de formation en entreprise », et un niveau micro ou « ingénierie des dispositifs de gestion des parcours de professionnalisation ». À chaque niveau ou « île », ses « îlots », c'est-à-dire ses ingénieries de formation spécifiques. Cet ouvrage se propose donc d'offrir une relecture du monde de l'ingénierie de la formation, à travers une pensée en archipel que Deleuze (1989) décrit comme l'affirmation d'un « *monde en processus aux bords déchiquetés* ».

L'autoformation : Perspectives de recherche

Carré Philippe, Moisan André, Poisson Daniel, (Ed.), Cyrot Pascal Galvani Pascal Kaplan, Jonathan
Paris : PUF, 2010, 360 p., collection « Formation et pratiques professionnelles » (collab.)

Le livre prend acte d'une institutionnalisation de l'autoformation, qui s'exerce tant par les normes sociales (l'injonction à apprendre et se développer par soi-même), que par le développement de nouvelles solidarités pour apprendre, par l'individualisation de la formation avec la montée en puissance de l'apprentissage autodirigé, et enfin par la « biographisation » des parcours de vie.

L'autoformation apparaît comme le vecteur de nouvelles relations sociales et d'appartenance au monde. À distance critique des discours et des politiques arrimés au libéralisme économique ou à son contre-discours nostalgique de l'ancienne modernité, les pratiques et les recherches sur l'autoformation rejoignent les notions de maîtrise d'usage, d'

« empowerment », de « capabilities ». Ces orientations explorent les voies d'une nouvelle agentivité de sujets sociaux conçus comme à la fois producteurs et produits de leurs environnements

Emploi

Les décennies aveugles : Emploi et croissance 1970-2010

Askenazy

Philippe

Paris, Le Seuil, 2011, 309 p.

Il y aura bientôt quarante ans, la France faisait connaissance avec le chômage de masse et un régime de croissance erratique. Elle n'en est plus sortie depuis. La faute aux Français et à leurs institutions, explique une doxa d'experts catégorique: les premiers seraient incurablement hostiles au changement, et les secondes inadaptées à la mondialisation. La réalité est très différente. C'est ce que révèle l'histoire comparée des politiques conduites dans ce pays et dans d'autres depuis quatre décennies: le marasme hexagonal est d'abord la conséquence d'erreurs d'analyse et d'aveuglements politiques. Ceux-ci ont empêché l'économie française de prendre pleinement le train de la nouvelle révolution industrielle qui se déployait à travers le monde et transformait le capitalisme. Si l'on veut sortir de cette ornière, rien ne sert d'imiter des modèles dont les leçons prétendues reconduisent en général aux mêmes erreurs. Il faut au contraire changer de paradigme et s'interroger sur les besoins du futur.

Pays étrangers

L'État face aux débordements du social au Maghreb : Formation, travail et protection sociale.

Catusse Myriam, Destremau Blandine, Verdier Eric
Paris : Karthala, 2009, 458 p., collection « Hommes et sociétés ».

Ciblé sur trois activités principales – la formation, l'accès à l'emploi et la protection sociale –, l'ouvrage montre que la réforme de ces politiques se définit dans des configurations spécifiques, à la fois nationales et locales. Résolument comparatiste, la démarche s'intéresse d'abord aux trajectoires des « Etats sociaux maghrébins », mises à l'épreuve des réformes actuelles et de mouvements protestataires. Puis, la réflexion se concentre sur les réajustements des politiques de formation et d'emploi. S'affichent les profonds déphasages entre les ambitions avancées aux débuts des années 2000 et les conditions sociales qui président, localement ou sectoriellement, à la construction des compétences professionnelles. Enfin s'échafaude une interrogation sur les devenir des politiques sociales au Maghreb.

Mondialisation et recomposition des relations professionnelles

Aballea François, Mias Arnaud
Toulouse : Octarès Editions, 2010, 339 p., collection « Le Travail en débats. Colloques & Congrès ».

Cet ouvrage esquisse un état des lieux des recompositions des relations professionnelles qu'entraîne le processus accéléré de mondialisation. Comment celui-ci affecte-t-il les relations entre les autorités publiques, les salariés et leurs représentants et les employeurs et leurs organisations ? Comment influence-t-il les règles encadrant l'activité de travail ? Les spécificités contemporaines de la mondialisation économique sont frappantes : celle-ci paraît prendre la forme d'une interdépendance généralisée et sans cesse croissante des systèmes, des décisions, des acteurs économiques... L'extension de la division internationale du travail, l'ouverture de nouveaux marchés et une globalisation des décisions d'investissement tranchent avec l'internationalisation marchande du siècle dernier. La délocalisation et la relocalisation des activités productives et de service témoignent aussi du développement des logiques de territorialisation et, avec elles, d'une mise en concurrence accrue des territoires productifs. Certains parlent d'une « glocalisation » pour décrire cette tension entre d'une part une recomposition en faveur de régulations locales confiées aux acteurs de l'entreprise, du territoire... et de l'autre des stratégies managériales et des régulations qui s'inscrivent à une échelle mondiale. D'autres évoquent une « gouvernance multi-niveaux » pour rendre compte des nouvelles régulations à l'œuvre. Qu'en est-il précisément ? Sans viser l'exhaustivité, les contributions des auteurs se structurent autour de quatre axes d'interrogations :

- de nouvelles normes face au défi des groupes multinationaux ;
- mondialisation, restructurations et relations sociales ;
- Europe et territoires : vers de nouvelles régulations ?
- l'action syndicale dans la mondialisation.

Profession

Les aidants familiaux

Blanc Alain
Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2010, 255 p., collection « Handicap, vieillissement, société »

En ce début de troisième millénaire, l'accompagnement à domicile des personnes âgées et des personnes handicapées constitue un enjeu de société réactualisé. Le nombre de ces personnes et les possibilités de leur accompagnement, collectivement valorisées, sont en effet en augmentation. Plusieurs solutions sont possibles pour prendre en charge ces personnes

dépendantes, dont l'institutionnalisation et les différentes formes de l'aide à domicile. Le recours aux aidants familiaux constitue une autre option qui correspond aux attentes des familles et des aidés et satisfait la vie collective, dans la mesure où l'action des aidants peut se substituer à celles des acteurs publics. Cet ouvrage montre la difficulté des aidants familiaux confrontés, d'une part, à l'accompagnement des populations connaissant des formes inégales et variées de la perte d'autonomie et de la dépendance et d'autre part, aux contraintes difficiles imposées par les familles et par les différents niveaux de la puissance publique. Le recours à des aidants familiaux étant une solution à un problème rencontré dans la vie collective, ces aidants ont la possibilité de se constituer en acteur collectif. Afin d'élargir la réflexion, deux situations, en Suisse et en Belgique, complètent l'ouvrage.

Les procureurs : entre vocation judiciaire et fonctions politiques

Milburn Philip, Kostulski Katia, Salas Denis
Paris : Presses universitaires de France, 2010, 237 p., collection « Droit et justice »

Les procureurs sont-ils les acteurs professionnels d'une autorité judiciaire indépendante ou les agents d'exécution des politiques publiques du pouvoir en place ? Ces magistrats sont placés au centre du système pénal et, dès lors, au cœur des débats quant à son fonctionnement et son indépendance. Le « parquet » occupe ainsi une position stratégique dans le cadre des réformes de la procédure pénale qui sont régulièrement à l'ordre du jour du gouvernement français, à l'heure où il est question de supprimer la fonction de juge d'instruction. Le présent ouvrage s'appuie sur les résultats d'un programme de recherche d'envergure sur le métier de procureur de la République (qui dirige le parquet de chaque tribunal). Il pénètre de la sorte dans la boîte noire de son travail, de ses difficultés, de ses évolutions. Les carrières de ces magistrats, la matière de leur travail quotidien, leurs prises de position professionnelles et leurs stratégies collectives sont saisies par les outils méthodologiques de la sociologie des compétences professionnelles et de la psychologie du travail. En outre, deux chapitres envisagent la réalité du fonctionnement institutionnel et professionnel des parquets de quelques pays proches de la France (Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Hollande), permettant de mettre en perspective les enjeux propres à la France en la matière.

Secteur d'activité

Les services à la personne

Balzani Bernard
Paris : La Documentation française, 2010, 139 p., collection « Etudes »

Services de ménage, petits travaux, garde d'enfants, aide au maintien à domicile de personnes âgées ou handicapées, soutien scolaire, aide informatique, conseil... Ces activités, malgré leur grande diversité, sont, depuis 2004, regroupées par les pouvoirs publics sous le terme de services à la personne. Ce secteur est présenté comme un grand " gisement d'emplois " et son développement est encouragé par diverses aides, notamment fiscales. Il existe effectivement une demande croissante de services au domicile des particuliers pour deux raisons principales : l'augmentation de la proportion de personnes âgées/dépendantes ; la forte présence des femmes dans l'emploi, alors que ces tâches leur étaient traditionnellement dévolues au foyer, hors de la sphère marchande. En fait, le nombre d'emplois créés donne lieu à polémique : il est plus faible que prévu, du fait notamment des nombreuses situations de temps partiel subi. Les données présentées dans cet ouvrage permettent de s'interroger également sur leur qualité, tant pour les personnes employées (forte précarité, conditions de travail se rapprochant souvent de celles de la domesticité) que pour les utilisateurs du service, le professionnalisme affirmé par les acteurs du secteur (associations ou sociétés) n'étant pas

toujours garanti. L'ouvrage apporte également des données comparatives sur la situation dans plusieurs pays du Nord et du Sud de l'Europe.

Travail

Le travail bénévole : engagement citoyen ou travail gratuit ?

Simonet

Maud

Paris : La Dispute, 2010, 220 p., collection « Travail et salariat »

Dirigée par Bernard Friot, la collection « Travail et salariat » analyse le travail en acte et les perspectives qu'ouvrent les institutions du salariat en matière de statut social des personnes et de production de la richesse. Une nouvelle loi sur le service civique. 14 millions de bénévoles en France... : bénévolat et le volontariat s développent et se diversifient. Mais dans l'expérience des bénévoles, les politiques publiques et les pratiques associatives n'est-il question que d'engagement et de citoyenneté ? Ne faut-il pas aussi, et peut-être avant tout voir là du travail ? Le travail bénévole : travail libre et idéal pour les uns et tremplin obligatoire vers l'emploi pour les autres ? Le nouveau statut du volontariat : engagement citoyen pour tous ou sous-emploi pour certains ? Cet ouvrage analyse le travail bénévole et ses enjeux sociaux et politiques, en s'appuyant sur plusieurs enquêtes de terrain sur le bénévolat et le volontariat en France et aux États-Unis. Il s'intéresse aux usages de ce travail invisible de la part des acteurs qui s'y engagent, des pouvoirs publics qui les soutiennent et des organisations dans lesquelles il s'exerce. En articulant ces différentes échelles d'analyse. Il met en lumière le rapport ambivalent que le travail bénévole entretient avec le travail salarié. Ce portrait du bénévole en travailleur qui nous interroge sur les contradictions de l'engagement et sa capacité à produire de la précarité, ainsi que l'analyse de la « bénévolisation du travail » auquel il aboutit. Il s'adresse à tous ceux qui font vivre et analysent le monde associatif mais aussi à ceux qui souhaitent réfléchir aux transformations du travail aujourd'hui.

L'évaluation, levier du développement professionnel ? : Tensions, dispositifs, perspectives

Paquay Léopold, Van Nieuwenhoven Catherin, Wouters Pascale
Bruxelles : De Boeck, 2010, 321 p., collection « Pédagogies en développement »

Dans les milieux professionnels et dans les établissements de formation, les pratiques d'évaluation se multiplient.

Leurs visées le plus souvent affichées sont d'améliorer les processus de production et/ou de certifier l'atteinte d'objectifs. Parfois aussi tout simplement de contrôler la qualité du processus ou du produit. Mais quelles que soient leurs visées, ces pratiques d'évaluation ont-elles des effets sur les personnes (les employés de l'entreprise, les formés...) ? Peuvent-elles

contribuer au développement de compétences de ces acteurs engagés dans un travail ou dans un projet de formation ? Si oui, à quelles conditions ? Sur la base de leur expérience et de recherches récentes, une trentaine d'experts issus de plusieurs pays répondent à ces questions. Ils analysent les tensions en jeu, proposent des dispositifs originaux et ouvrent des perspectives méthodologiques.

L'engagement dans le travail : qu'est-ce-que le vrai boulot ?

Bidet

Alexandra

Paris : Presses universitaires de France, 2011, 416 p., collection « Le lien social »

Qu'est-ce qui nous attache à notre travail ? Pourquoi fait-il par moments immédiatement sens ? La sociologie du travail, marquée par une tradition de critique humaniste du travail industriel, s'est peu intéressée à la façon dont les acteurs au travail produisent des valorisations et des appuis critiques. Suivre les efforts des travailleurs pour s'orienter mène pourtant à une fabrique du social, où s'élabore une réflexivité de la société sur elle-même. Dans notre « société de la connaissance », le travail s'écarte toujours plus nettement d'une dépense de force physique, les lieux et les temps de travail deviennent poreux, et son objet même se fait plus complexe, mouvant, indéfini... Se pencher sur les moments de vrai boulot, c'est alors se demander si les travailleurs s'y retrouvent. Quelles formes de vie valorisent-ils et aspirent-ils à partager ? Une société se construit-elle malgré tout quand le travail semble échapper à l'homme ? Grâce à une enquête ethnographique menée auprès de techniciens de la téléphonie, cet ouvrage nous plonge au cœur des transformations du travail à l'ère numérique. Il pose la question des figures émergentes du travail et de la société qui s'y construit. Elles appellent de nouvelles manières de parler du travail.

Ce que travailler veut dire : une sociologie des capacités et des parcours professionnels

Zimmermann

Bénédicte

Paris : Economica, 2011, 233 p., « Etudes sociologiques »

Dans l'entreprise, la flexibilité induit des pratiques de management dont les maîtres-mots sont adaptabilité, performance, compétences et réalisation de soi. A l'échelle de la société toute entière, le système de protection sociale indexé sur l'emploi est grippé, alors que l'invention de nouveaux dispositifs de « sécurisation des parcours » patine. La « flexicurité » est censée relever l'ensemble de ces défis. Cet ouvrage propose résolument une autre voie : il place l'entreprise et le travailleur au cœur de l'analyse pour rappeler que la compétitivité de l'une et la sécurité de l'autre se construisent d'abord dans le travail et les possibilités de développements économique et professionnel qu'il autorise. L'expérience du travail devient alors un élément décisif, non seulement comme vécu subjectif, mais comme forme sociale. A

travers une sociologie des capacités qui combine l'analyse de pratiques d'entreprises et de récits biographiques, Bénédicte Zimmermann renouvelle en profondeur les perspectives sur le travail : là où la logique de compétences voudrait le réduire à une simple performance individuelle, elle met au premier plan sa dimension collective et politique.

Enquêter sur le travail : concepts, méthodes, récits.

Christelle Cartier Marie, Serre Delphine
Paris, La Découverte, 2010, 283 p., collection « Grands repères guides ».

Trois sociologues explicitent les outils empiriques et conceptuels à mettre en œuvre pour mener une étude sociologique du travail, à partir de récits d'enquêtes sur des milieux et métiers variés depuis les ouvriers et les caissières jusqu'aux médecins, en passant par les violonistes et les boulangers. Les enquêtes sont exposées en détail, afin d'offrir un accès privilégié aux coulisses du métier de sociologue. Loin d'être sacralisée ou déniée, la théorie est présentée de façon concrète : les concepts prennent sens et s'affinent à l'épreuve des faits et d'exemples précis.

A signaler

Sous les sciences sociales, le genre : Relectures critiques de Max Weber à Bruno Latour

Chabaud-rychter Danielle, Descouture Virginie, Devreux Anne-Marie, Varikas Eleni
Paris : La Découverte, 2010, 512 p.

Transitions professionnelles dans le monde associatif et l'animation

Gallibour Eric, Raibaud Yves
Paris : L'Harmattan, 2010, 239 p., collection « Logiques sociales »

La gestion des talents : la GRH d'après crise

Dejoux Cécile, Thévenet Maurice
Paris, Dunod, 2010, 216 p., « Management Sup »

Transformations et innovations économiques et sociales en Europe : quelles sorties de crise ? vol 1

Degavre Florence, Desmette Donatienne, Mangez Eric, Nyssens Marthe, Reman, Pierre
Louvain : Presses universitaires de Louvain, 2010, 604 p., collection « Cahiers du CIRTES, 4 ».

Transformations et innovations économiques et sociales en Europe : quelles sorties de crise ? vol 2 : XXXes Journées de l'Association d'Economie Sociale - septembre 2010

Degavre Florence, Desmette Donatienne, Mangez Eric, Nyssens Marthe, Reman Pierre
Louvain : Presses universitaires de Louvain, 2010, 458 p. - (Cahiers du CIRTES, 5).

Atlas des fractures scolaires en France : Une école à plusieurs vitesses

Caro Patrice, Rouault Rémi
Paris : Éd. Autrement, 2010, 80 p., collection « Collection Atlas-monde ».

Danser : enquête dans les coulisses d'une vocation

Sorignet
Paris, Éd. La Découverte, 2010, 321 p., collection « Textes à l'appui. Série Enquêtes de terrain ».

L'évaluation des politiques publiques : le développement d'une nouvelle culture

Braconnier Patrice, Cauquil Guy
[S.l.] : Scéren, 2010, 199 p., « profession cadre service public »

L'école démocratique. : Vers un renoncement politique ?

Ben Ayed Choukri
Paris : Armand Colin, 2010, 207 p.

Les apprentissages professionnels informels : comment nous apprenons au travail pour se former toute sa vie

Bataille Olivier
Paris : L'Harmattan, 2010, 83 p., collection « Questions contemporaines »

Et si l'on poussait les murs : une démarche de coéducation dans des quartiers populaires de Marseille

Roche Pierre
Paris : Éd. Raison et passions, 2010, 189 p., collection « Pratiques et analyses en formation »

Les CDI dans la tourmente : entre loyauté et désarroi

Mélo David
Paris : Sciences Po les presses, 2010, 152 p., collection « Nouveaux débats, 22 »

Travail et rapports sociaux de sexe : Rencontres autour de Danièle Kergoat

Dunezat Xavier, Heinen Jacqueline, Hirata Helena, Pfefferkorn Roland
Paris : L'Harmattan, 2010, 209 p., « Logiques sociales »

Des héritiers en échec scolaire

Henri-Panabière Gaëlle
Paris : La Dispute, 2010, 190 p., « L'enjeu scolaire »

L'insertion est une relation : Une autre manière de combattre le chômage

Bernatet Catherine
Paris : Editions de l'Atelier, 2010, 173 p.

Le travail enseignant : le visible et l'invisible

Baunay Yves, Cahouet Marylène, Grosse Gérard, Olivier Michelle, Rallet Daniel
Paris : Éd. Syllepse, 2010, 177 p., collection « Comprendre et agir »